

d'années, l'entreprise Locau se développe, gagnant d'autres marchés de la ciselerie comme la fourniture fleurale et en 1981, Jocelyne Le Guidec fait son entrée dans le capital de l'entreprise.

Une entreprise qui ne cesse de croître et d'innover.

à ce marché », raconte Jocelyne Le Guidec. Locau rajoute donc une corde à son arc avec la ciselerie pour papeterie et à destination des scolaires.

« En 1989, on a créé le premier ciseau scolaire sans un gramme de métal. Il est toute sécurité. C'est le ciseau Choc. Une vraie

à bords ronds nickelés. »

En 1994, tout s'accélére et Locau s'implante dans la zone de Rachme avant la construction d'un second bâtiment quatre ans plus tard.

« À cette époque on était une vingtaine de salariés sur les deux sites », complète Jocelyne Le Guidec qui prendra seule les

fourniture. Il ne fallait pas attendre notre tour », confesse-t-elle.

La présidente prend les devants et se lance dans le rachat d'une nouvelle société, Safetool, en 2005 qui apporte de la petite four-niture et de la manutention aux services généraux. « On fait une belle

faites la même année.

Aujourd'hui, Safetool c'est donc un fabricant-créateur spécialisé dans le monde du bureau et du scolaire qui emploie une quarantaine de personnes au siège de La Monnerie et au sein de sa plateforme principale de Courmoulin, en Auvergne.

8 octobre, Safetool fête en grande pompe son 40^e anniversaire. Un moment important pour « mettre en avant ceux qui ont contribué et contribuent encore à la réussite de l'entreprise », termine Jocelyne Le Guidec.

JEAN-BAPTISTE BOTELLA
jean-baptiste.botella@centrefrance.com

ENTREPRISE

Thierry Dégjon cède Albert de Thiers à un groupe lyonnais

Depuis le 1^{er} octobre, Thierry Dégjon n'est plus le propriétaire d'Albert de Thiers. Une société créée à Solexia dirigée par un duo lyonnais, Eric Versini et Hervé Kratiroff.

« Samedi 1^{er} octobre, en me levant, j'ai mis trois heures pour me rendre compte que j'étais à la retraite. Une retraite administrative car je vais travailler encore un peu chez Dégjon. » La confiance vient du coutelier Thierry Dégjon. Car depuis cette date, le président de l'entreprise Dégjon a fait un choix fort : celui de se séparer de la société Albert de Thiers (*).

Albert de Thiers a été rachetée par le Thiermois en 1997 (sous le nom de CaTHONNET). La société a grandi quelques années plus tard avec l'acquisition des établissements Dubost-Vachérias de Chabreloche. « Avec Albert de Thiers, j'ai pu toucher le monde de la grande dis-



Thierry Dégjon entouré des nouveaux propriétaires Hervé Kratiroff, et Eric Versini.

tribution », explique Thierry Dégjon qui affirme également avoir voulu « conserver une indépendance entre les deux sociétés (Dégjon et Albert de Thiers, ndr) ».

Depuis quelques jours, le Thiermois a donc cédé Albert de Thiers et ses 14 sa-

lariés à un fonds lyonnais, Solexia, qui s'engageait à reprendre l'ensemble du personnel - « des gens très impliqués, fantastiques », dira Thierry Dégjon - et à conserver l'activité sur la région thiermoise. « J'ai eu un bon feeling avec eux », commente-t-il.

Du côté de Solexia, Hervé Kratiroff, président, assure que le groupe créé en 2005 a une approche « de bon père de famille » avec une « vision à long terme pour les entreprises reprises ». É

Eric Versini, directeur général se félicite pour sa

part de cette acquisition qui permet au fonds « d'explorer de nouveaux segments de clientèle et de mettre un pied dans les grandes surfaces alimentaires ».

Propriétaire également de la société Jodas-Pradel Excellence à La Monnerie (racheté en 2010), le duo d'entrepreneurs souhaite donc associer Albert de Thiers afin de constituer le pôle arts de la table de Solexia.

Un pôle qui d'ici la fin de l'année 2017 devrait être rassemblé dans une extension de 1.500 m² du bâtiment de La Monnerie.

« Quand on reprend une entreprise on voit où on peut investir », termine Hervé Kratiroff.

J.-B. B.
(*) Albert de Thiers est spécialisée dans la distribution de produits autour des arts de la table et de la cuisine. L'entreprise a réalisé un chiffre d'affaires de 2 M€ en 2015.

Deux pôles chez Solexia

Le fonds lyonnais Solexia dispose de deux pôles. Un pôle arts de la table constitué des entreprises Jodas-Pradel Excellence et Albert de Thiers, et un pôle agro. Ce dernier, créé en 2012, compte quatre entreprises : Salaisons du Val d'Allier (fabrication et distribution de salaisons en Auvergne), Maison Chillet (fabricant de saucissons dans les monts du Lyonnais), Volailles Vey (élevage, abattage et découpe de volailles) et Max Poulet (vente de poulets rôtis en Suisse). Le groupe dispose de trois autres entreprises dans le domaine de la gastronomie : Burgundy Lounge (restaurant gastronomique à Lyon), Groupe Valorel (achat et revente de biens immobiliers) et RMP Caribes (fret maritime entre Saint-Martin et Saint-Barthélemy). Le groupe dispose d'un effectif de 243 salariés pour un chiffre d'affaires de 53 M€.